

J'utilise cette grille depuis 1970 ; elle m'a été enseignée dans le cadre d'une recherche conduite par la FORs (Fondation Pour la Recherche Sociale ; revue : Recherche Sociale) ; elle permet de travailler sur la cohérence interne d'un texte (écrit ou transcription d'un interview non-directif) ; elle cherche à dégager les oppositions structurantes posées par le locuteur-scripteur en choisissant les termes qu'il accepte et ceux qu'il refuse.

Après la présentation de la méthode, un exercice d'application est proposée avec deux textes un peu dépaysants ; l'ensemble des étudiants rentrent très bien dans le jeu même s'ils hésitent ensuite à se lancer sur les interviews qu'ils réalisent. Nous leur expliquons que l'opération n°2, la Systématique (voir ci-dessous) est utile aussi dans un entretien de face à face, une réunion de groupe de discussion parce qu'elle permet de décoder l'ensemble des enjeux mis sur la table et le traitement des contradictions lors de la séance d'échanges. On constate que rien ne se perd dans un groupe : toute position est reprise à un moment ou à un autre, confrontée, intégrée, digérée ; c'est cela le travail du groupe, l'intelligence collective.

ANALYSE STRUCTURALE SIMPLIFIEE

Cette méthode simplifiée, qui peut être utile au sociologue, comporte cinq opérations :

1. Recherche du **vraisemblable culturel** : il s'agit de repérer dans le texte les mots définis et ceux qui ne sont pas définis. On relève tous les termes qui dépassent le niveau primaire et on les groupe selon leurs connotations :
 - ✓ Technique (quelle ?)
 - ✓ Philosophique
 - ✓ Psychologique
 - ✓ Sociologique
 - ✓ Psychosociologique
 - ✓ Historique

On obtient ainsi une première approche du niveau culturel du destinataire et du public visé. (*Approche de la nature disciplinaire/épistémique des contenus*)

2. Recherche de la **systématique** : il s'agit de repérer les oppositions fondamentales, de noter les mots ou les suites de mots qui s'opposent. (un des membres de l'opposition peut être sous-entendu ; en ce cas on le met entre parenthèses). En général, on obtient 2 ou 3 oppositions de fond. (*disjonction et conjonction*)
3. Mise à jour du **vraisemblable combinatoire** : on recherche les mécanismes du discours, les diverses figures employées :
 - ✓ Les causes et les effets
 - ✓ Les équivalences
 - ✓ Les moyens et les buts
 - ✓ Les gradations (les plus ou les moins)
 - ✓ Les comparaisons et les métaphores
 - ✓ Le tout et la partie

Agencement linguistique du discours

4. Recherche du **rapport entre destinataire et destinataire** : on repère les indices qui révèlent celui qui parle (par exemple : "nous", "on", "je", "moi", "l'enfant",

"l'éducateur", ...) et celui ou ceux qui sont visés par le discours (le tout-venant, les militants, les scientifiques...)

5. Recherche des **instances du langage** : les autorités idéologiques derrière lesquelles on s'abrite, les gens que l'on cite. Ces autorités peuvent être manifestes (on les cite) ou implicites (on emploie des termes qui renvoient à tel auteur, telle pensée).

Modalités de référencement au savoir

Bibliographie

- Revue "communications" n°8, 1967, Seuil, Paris
- La sociologie face aux médias, J Griffi
- Mythologies, Roland Barthes

TEXTES QUI SERVENT D'EXERCICES D'APPLICATION

1^{er} texte :

... « Alors, sur une scène garnie de feuillage, deux petites danseuses, diadémées d'étoffes voyantes et de lourds bijoux, chapées à la manière de nos vierges noires d'église et jusqu'au bout des orteils de manteaux pesants, somptueux et sombres, qui s'évasent en triangle isocèles, entament – au son d'une flûte et de quelques tambourins – une danse interminable et douce qui n'est, à vrai dire, qu'une marche saccadée, un menu et constant trébuchement des pieds invisibles...

Je revois aussi, au premier rang du cercle des assistants, un spectacle qui complète le premier. Une douzaine de gracieuses fillettes, diadémées et pareillement chapées, surchargées, elles aussi, de pendentifs, de colliers de fibules, suivent cette chorégraphie avec une tension du corps et du visage qui est certainement autre chose que l'attitude bien sages d'écolières endimanchées devant une distribution de prix. Ce sont de petites personnes déjà...

C'était là une représentation de grande cérémonie, où je suppose qu'on avait convoqué de longue main les étoiles les plus illustres et les costumes les plus fastueux de la région. A Teniet-el-Abed, j'ai eu la chance d'obtenir du caïd une séance plus intime, donnée par trois danseuses engagées à l'improviste...

J'ai vu ces trois femmes comme il fallait les voir, celles-ci surtout, dans la salle étroite et basse où nous avons dîné, à la lueur trouble d'une lampe à pétrole, sans estrade ni autres apprêts qu'un épais tapis berbère, leurs allées et venues venant mourir à nos pieds...

On voudrait interpréter ce mystère chorégraphique. Ne serait-il pas destiné en fin de compte, à mettre en vedette le chef d'œuvre terminal de la coiffure ?... Car enfin, danse hiératique, c'est bientôt dit ou répété, à moins que tout n'ait été religieux en un temps passé. Des hypothèses bizarres nous viennent à l'esprit. Dans cet Aurès où le costume de la femme a conservé une telle splendeur et une telle importance, ces danses énigmatiques, leurs évolutions à la fois sèches et maniérées, où le corps semble oublié au profit de la robe et de la coiffure, ne seraient-elles pas une forme antique et sacrée de nos défilés et présentations de mannequins ?... Danse du costume et des bijoux, la plus ancienne et la

plus féminine de toutes, peut-être... »

2^{ème} texte

« ... C'est une grande fille qui parle. Les jambes longues, les traits nettement dessinés, le port fier, le teint mat avec de grands yeux sombres.

Les impressions, les sentiments la marquent si fort qu'ils peuvent en quelques instants transformer totalement son attitude et son visage. De terne, de lasse comme il l'est difficile de l'être plus à 20 ans, elle devient soudain belle et d'une jeunesse irradiante.

Elle, qui n'avait jamais dansé, le fit un soir de mai, brusquement, sans nous avertir parce qu'un besoin irrésistible l'y poussait.

Alors, ce ne fut plus la chambre du 4^{ème} étage où nous nous trouvions réunies, mais les forêts de cyprès et de sapins nouvellement plantés qui montaient à l'assaut des djebels pour pallier l'érosion des sols, les eucalyptus aux bras souples avec leurs longues feuilles argentées ; l'oued des Aurès qui traîne après lui ses oasis de palmiers et d'abricotiers entre les pentes dénudées, vivantes de la seule et lente ondulation des moutons et des chèvres noires, le vent solitaire des hautes plaines et des terrains de parcours, le soleil d'aube ou le déclin du jour sur les champs, les montagnes et les criques comme une promesse accomplie.

Animal libéré, elle dansait sa terre, son pays et son espoir arrachés à coup de dents et d'efforts à la misère, aux préjugés, à l'ignorance... »

Après avoir lu successivement ces textes, faites les 5 opérations de l'analyse structurale et essayez d'en déduire l'époque d'écriture, l'identité et la culture de l'écrivain, ses choix idéologiques, la pointe du message qu'il cherche à faire passer et à qui.

En fin d'exercice, après mise en commun des « trouvailles », on distribue la « correction suivante » (à chaque fois, j'ai trouvé que les étudiants entraient parfaitement dans ce travail et approchaient la réalité) :

Systématique du texte 1.

Extrait de Rozet G., 1934,
L'Aurès, escalier du désert, EAAST, Alger

Ecolières bien sages / personnes déjà (femmes mûres)
Grande cérémonie / séance plus intime
Etoiles les plus illustres / danseuses engagées à l'improviste
(spectacle apprêté) / sans apprêt
danse hiératique, sacrée / défilé de mannequins...

Commentaire possible : Dans ce texte, l'auteur s'oppose à une interprétation sacrée et originale de la danse aurésienne ; il veut la banaliser et la rapporter à ce qu'il connaît (ethnocentrisme colonial)

Systématique du texte 2 :

extrait de Corrèze F., 1976, Femmes des Mechtas,

éditeurs français réunis, Paris

Terne, lasse / belle, jeunesse irradiante
Jamais dansé / le fit un soir, besoin irrésistible
4^{ème} étage / forêts...vent, soleil, montagnes...
érosion des sols / arbres nouvellement plantés...
pentes dénudées / oued avec oasis, palmiers et abricotiers
déclin du jour / promesse accomplie
misère, préjugés, ignorance.. / sa terre, son pays, son espoir, arrachés ...

Commentaire possible : L'auteur oppose l'Algérie coloniale et ses ravages à l'Algérie nouvelle en train de se construire dans l'effort de ses habitants.

Document 14 : Consignes pour l'analyse de contenu

CONSIGNES POUR L'ANALYSE DE CONTENU

1. LES PRINCIPES

Il s'agit de passer de la grande variété des Idées, des formules, des mots (selon la définition de l'ITEM retenu = unité de signification qui peut être l'idée, la phrase, le mot) exprimés dans un discours au un ensemble de discours, un CORPUS défini (articles, Interviews, réponses à des questions ouvertes) à l'unité représentés par le titre d'un thème, et cela en passant par un certain nombre de RUBRIQUES ou CATEGORIES, ou SOUS-THEMES.

- soit Il faut inventer, à partir de la lecture du texte, les classements, les regroupements qui vont être intéressants pour décortiquer les textes, faire sortir toute l'information contenue ou toutes les significations du discours (en vue de valider une hypothèse cf. le travail sur l'Horoscope de Laurence BARDIN)

- soit les thèmes et sous-thèmes sont déjà posés (grille d'interviews) et on va donc reprendre chacun de ces thèmes pour analyser ce qui a été dit par les uns et les autres.

(ce qui vient en plus, en dehors des thèmes prévues, sera exploité aussi car on essaie de ne rien perdre d'intéressant).

II - OBJECTIFS

Il est double A. - rendre compte d'abord de ce qui a été dit (descriptif)
 B. - chercher à expliquer les faits, les jugements, les aspirations qui
 ont été recueillies (compréhensif et explicatif)

A. Descriptif

Il faut aboutir pour chaque thème

1) à quantifier ceux qui en ont parlé (les concernés) par rapport à tous ceux qui ont été interrogés (les sondés)

2) à quantifier les situations, jugements, aspirations communes ou divergentes (ex. 10 sur 15 concernés disent qu'ils font, ou pensent, ou aspirent à...) en dégagant d'abord les tendances les plus fortes et ensuite les plus marginales.

ATTENTION : Il ne faut pas seulement compter les Idées (le contenu) mais aussi noter les formulations, les manières dont les gens expriment l'idée.

B. Explicatif

Faire des hypothèses d'explication sur ces façons de faire, de dire, de penser, d'aspirer que l'on vient de mettre à jour.

III. CONSEILS PRATIQUES

A - pour la mise à plat, Il faut trouver le système le plus rapide, rentable, efficace.

L'expérience nous montre que :

- en petits groupes (3 ou 4). on peut travailler ensemble. en réalisant des sortes de fiches pour chaque thème (un secrétaire est chargé de noter au fur et a mesure ce que chacun a recueilli sur tel thème): après on fait la synthèse et les comptages.

- en groupes plus larges, on peut préparer des grilles de thèmes (au mur ou a faire circuler) et chacun note ce qu'il a récolté. **Après** quelqu'un fait les comptages et la synthèse.

B. - pour la recherche d'hypothèses explicatives, on peut prévoir 2 temps : des suggestions individuelles et ensuite un temps de discussion en groupe.